

LEXIQUE





Aquifère : Un milieu souterrain saturé dont l'eau peut s'écouler librement. Le volume d'eau contenu dans la zone saturée d'un aquifère est appelé nappe souterraine.

Bassin versant : Superficie de territoire drainée vers un exutoire principal: ruisseau, rivière ou fleuve. Le bassin versant d'un lac correspond à l'aire drainée vers un lac.

Carbone dissous : Le carbone, élément présent dans tous les organismes vivants, permet de mesurer la quantité de matière organique présente dans l'eau. Les débris organiques, provenant de matières végétales et animales, donnent une coloration brune ou ambrée à l'eau.

Chablis : Phénomène de chute des arbres âgés provoqué dans une forêt par un orage ou des vents violents. Les chablis jouent un grand rôle dans la régénération spontanée des écosystèmes forestiers; les clairières qu'ils créent permettant la pousse des jeunes arbres.

Chlorophylle a : La chlorophylle est un pigment permettant aux végétaux d'effectuer la photosynthèse. Sa concentration dans l'eau est un indicateur de l'abondance du phytoplancton (ou des algues microscopiques). Ce paramètre est l'un de ceux servant à l'estimation de l'eutrophisation des plans d'eau.

Conversion alimentaire : Méthode, traduite comme le « taux net d'ingestion », qui consiste à déterminer la quantité de nourriture qu'un bovin ingère, par rapport à la quantité qui « doit être ingérée », afin d'obtenir un taux de gain spécifique (Agriréseau).

Cyprinidés : Les cyprinidés sont une famille de poissons généralement de petite taille et non comestibles. Ils incluent entre autres les ménés, les mulots et la carpe. Plusieurs sont utilisés comme poissons-appâts. Les cyprinidés sont présents dans la presque totalité des lacs et cours d'eau du bassin versant. Il s'agit principalement d'espèces introduites.

DBO5 : Demande biochimique en oxygène pendant 5 jours. Ce paramètre correspond à la quantité d'oxygène nécessaire à la destruction ou à la dégradation des matières organiques d'une eau par les microorganismes qui se développent dans le milieu. Le résultat est exprimé en mg/l d'oxygène consommé pendant ces 5 jours. L'eau potable ou les eaux des rivières doivent avoir une DBO5 proche de zéro jusqu'à quelques mg/l, les eaux usées d'origine domestique peuvent atteindre des valeurs de près de 300 mg/l tandis que les eaux usées provenant d'industries particulièrement polluantes (laiteries, distilleries) peuvent atteindre des valeurs de plusieurs dizaines de milliers de mg/l.

DRASTIC : Système de cotation numérique utilisé pour déterminer l'indice de vulnérabilité des eaux souterraines.

Écosystème : Milieu défini à l'intérieur duquel des organismes vivants (animaux et végétaux) interagissent entre eux mais aussi avec le milieu physique (climat, sol, etc.). L'écosystème peut être observé à différentes échelles : l'écorce d'un arbre habité par une multitude d'espèces, un lac ou encore la forêt laurentienne peuvent chacun être considérés comme un écosystème en soit. L'intérêt de la notion d'écosystème est que celle-ci nous incite à voir la nature comme un tout complexe et dynamique où les composantes vivantes et non-vivantes sont reliées entre elles par de nombreux liens d'échanges et d'interdépendance.



LEXIQUE

Écosystème aquatique : Aux fins du présent document, l'écosystème aquatique est abordé selon trois principaux milieux qui le composent, soit les milieux riverains, milieux humides et milieux aquatiques (lacs et cours d'eau). Généralement, l'écosystème aquatique est décrit par les êtres vivants qui en font partie, la nature du lit, des berges, les caractéristiques du bassin versant, le régime hydraulique, la physico-chimie de l'eau et les interrelations qui lient ces différents éléments entre eux. Ainsi, l'écosystème aquatique ne se termine pas à la ligne des hautes eaux, mais est en relation avec les éléments externes.

Encadrement forestier : Fait référence à une bande de terre (500 m de part et d'autre des rives) longeant un cours d'eau où prennent place différents processus environnementaux liés au maintien de la qualité de l'eau et à la productivité des habitats fauniques (Biofilia, 2004).

Érosion du sol : Enlèvement et déplacement du sol sous l'action du vent (érosion éolienne) et de l'eau (érosion hydrique) (GC, 1991).

Étiage : Niveau minimal atteint par un cours d'eau ou un lac en période sèche. Le débit d'étiage 7Q2 fait référence au débit minimal de récurrence 2 ans pour 7 jours consécutifs. Le débit d'étiage 7Q10 fait référence au débit minimal de récurrence 2 ans pour 10 jours consécutifs.

Eutrophisation : Phénomène naturel de vieillissement des lacs. Un lac se comporte comme un organisme vivant : il naît, vit et disparaît. Lorsqu'il est jeune, un lac est dit « oligotrophe » ce qui signifie « peu nourri ». Ce stade se caractérise par des eaux faibles en nutriments et biologiquement peu productives. Au fil du temps, le lac passe à un niveau trophique intermédiaire dit « mésotrophe ». Un lac mésotrophe se caractérise par une augmentation de la matière organique. Celle-ci va être dégradée consommant ainsi de l'oxygène et relarguant les nutriments dans l'eau. Ces nutriments sont alors disponibles pour les êtres vivants, le milieu devient donc de plus en plus productif. Progressivement, le lac passe à un stade « eutrophe » ou « bien nourri » dans lequel les eaux sont très riches en nutriments. Dès lors, la productivité est très importante, la dégradation de la matière organique entraîne une diminution importante du taux d'oxygène et une accumulation des dépôts au fond du lac. En fin de vie, le lac se comble et se transforme en tourbière. Ce processus naturel n'est pas visible à l'échelle d'une vie humaine. En effet, la vie d'un lac s'étend sur plusieurs milliers d'années. Dans les Laurentides, la majorité des lacs sont originaires de la dernière ère glaciaire qui s'est terminée il y a 10 000 ans. De ce fait, ces lacs sont considérés comme des lacs jeunes. Pourtant, certaines activités humaines sont responsables d'une dégradation accélérée des lacs.

Héronnière : Selon le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, une héronnière est un site où se trouve au moins cinq nids tous utilisés par le Grand héron, le Bihoreau à couronne noire ou la Grande aigrette au cours d'au moins une des cinq dernières saisons de reproduction et la bande de 500 mètres de largeur qui l'entoure, ou un territoire moindre là où la configuration des lieux empêche la totale extension de la bande (MRNF).

Intégrité des écosystèmes : La Commission sur l'intégrité écologique des Parcs du Canada définit l'intégrité écologique comme suit : « C'est l'état d'un écosystème jugé caractéristique de la région naturelle dont il fait partie, plus précisément par la composition et l'abondance de ses espèces indigènes et de ses communautés biologiques ainsi que par le rythme des changements et le maintien des processus écologiques ». En d'autres mots, l'intégrité écologique des écosystèmes riverains, humides et aquatiques se définit comme étant la capacité de ces écosystèmes à préserver leur diversité biologique (à l'échelle des populations, des espèces et des



LEXIQUE

habitats) et à maintenir les processus écologiques normaux (inondation, prédation, succession des communautés végétales, etc.).

Méandre: Courbe décrite par un cours d'eau sinueux et qui s'accroît d'année en année. On distingue plusieurs étapes dans la formation des méandres depuis leur genèse jusqu'à leur isolement du lit principal du cours d'eau où ils forment des délaissés de méandres, également appelés des bras morts.

Pessière : Nom d'un peuplement d'épinettes.

Phosphore : Le phosphore est un élément toxique quand il est pur, mais indispensable aux organismes vivants sous forme de phosphate notamment. Naturellement présent dans le sol, il est lessivé du haut du bassin versant vers l'exutoire. Le phosphore est un élément nutritif essentiel à la croissance des algues et des plantes aquatiques, mais lorsqu'il est trop abondant dans un milieu aquatique, il en accélère l'eutrophisation.

Population active : L'ensemble des personnes de 15 ans et plus qui sont actives sur le marché du travail, soit celles qui ont un emploi et celles qui sont en chômage mais qui recherchent activement un emploi.

Ravage ou Aire de confinement du cerf de Virginie : Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec définit un ravage comme étant une superficie boisée d'au moins 250 hectares, caractérisée par le fait que les cerfs de Virginie s'y regroupent pendant la période où l'épaisseur de la couche nivale dépasse 50 cm (MRNF). Selon les types de peuplements forestiers, les différentes zones du ravage fournissent abri et nourriture.

Rendement soutenu : Calcul de la récolte maximale de bois possible tout en s'assurant de maintenir le rendement de la forêt, sans diminution de sa capacité de production.

Réseau hydrographique : Réseau constitué par l'ensemble des affluents d'un cours d'eau principal.

Ruisseau : Un petit cours d'eau, peu profond et de faible débit, alimenté par des sources d'eau naturelles, souvent affluent d'un étang, d'un lac ou d'une rivière. Son écoulement peut être intermittent ou permanent.

Station hydrométrique : Point de mesure situé à proximité d'un lac ou d'un cours d'eau et muni des équipements nécessaires pour mesurer le débit d'eau et enregistrer puis transmettre les données hydrométriques (CEHQ).

Sols organiques : Des terres végétales sans portion minérale.

Taux d'activité : Mesure le degré de participation au marché du travail d'une population. Techniquement, ce taux correspond à la proportion du nombre de personnes actives pour la population de 15 ans et plus.

Transparence de l'eau : La transparence est la mesure de la profondeur jusqu'à laquelle la lumière peut pénétrer. Les lacs oligotrophes ont une plus grande transparence que les lacs eutrophes, car les particules en suspension et le plancton sont moins abondants.

Turbidité de l'eau: Diminution de la transparence de l'eau causée par la présence de sédiments et autres matières en suspension ainsi que de la plus ou moins grande abondance du plancton. Ces particules proviennent de sources naturelles, telles que le ruissellement de surface et l'érosion des berges, ou de sources anthropiques, telles que l'érosion accrue due à la déforestation et les rejets d'effluents urbains ou des stations d'épuration des eaux usées.



Unité de drainage : Synonyme de bassin versant.

Vulnérabilité de l'eau souterraine : Niveau de risque de contamination de l'eau attribuable à l'activité humaine.

Références

BIOFILIA. 2004. *Programme de caractérisation de la Rivière du Diable. Rapport final*. Ville de Mont-Tremblant. 44p.

GOUVERNEMENT DU CANADA. 1991. *L'état de l'environnement au Canada*. Ministre des Approvisionnement et Services Canada. Ottawa, (Ont.). ISBN 0-660-14237-6.

MDDEP. Sd. Glossaire, en ligne : www.mddep.gouv.qc.ca

MRNF. Sd. Glossaire, en ligne : www.mrnf.gouv.qc.ca

RAMADE, F. 2002. *Dictionnaire encyclopédique de l'écologie et des sciences de l'environnement*. 2^{ème} édition. Dunod. 1092 p.

Sn. 2003. Glossaire international d'hydrologie, en ligne : <http://www.cig.ensmp.fr/>